



Entelekheia

De la discussion naît la lumière

ÉCONOMIE / SÉLECTION

Event 201, la simulation prophétique de pandémie



à coronavirus du Forum économique mondial

PAR **ADMIN** · PUBLIÉ 29 MARS 2020 ·
MIS À JOUR 31 MARS 2020



Avant de sauter à des conclusions hâtives, il importe de savoir que des simulations de pandémie comme celle dont il va être question ont lieu **tous les ans depuis 2016**.

L'important, ici, est de savoir comment les leaders du business et de la finance – puisqu'il s'agit du Forum économique mondial –

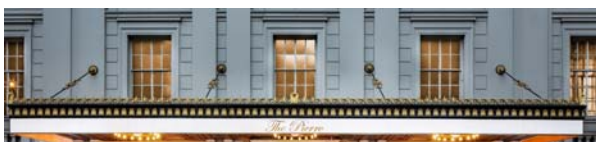
comptaient tirer leur épingle
du jeu dans le cas d'une
pandémie comme celle que
nous traversons. Outre
l'intérêt intrinsèque de
l'exercice journalistique de
haut vol de Cory Morningstar
qui suit, on notera au passage
que les réponses peuvent
peut-être aider à éclairer
quelques-unes des raisons
des résistances au nouveau
traitement bon marché
proposé par le professeur
Didier Raoult.

Par Cory Morningstar
Paru sur **Wrong Kind of
Green** sous le titre *The show
must go on. Event 201 : The
2019 fitional pandemic
exercise [World Economic
Forum, Gates Foundation et
al.]*

La remise en question des
idées imposées par la classe
dirigeante ne doit jamais être
considérée, ni décrite comme

impudente. Elle ne devrait jamais être raillée. Au contraire, Elle devrait être un préalable et être respectée en tant que telle. L'impératif de toujours remettre en question les idées imposées par la classe dirigeante n'est pas la responsabilité d'une petite poignée d'individus, mais celle de la société pensante dans son ensemble.

D'une société de la classe travailleuse. Avec les médias, les institutions mondiales, les ONG, les universités et la science tous dans la poche du capital, alors que des mesures draconiennes s'installent, cette condition préalable n'a jamais été plus importante ou plus urgente.





L'exercice fictif de pandémie intitulé « Event 201 » était une simulation de haut niveau qui a eu lieu le 18 octobre 2019 au Pierre, un hôtel de luxe de Manhattan, à New York. Des participants triés sur le volet du monde entier se sont réunis pour explorer des idées sur la manière d'atténuer les effets économiques et sociaux dévastateurs qui résulteraient d'une « épidémie intercontinentale grave et hautement transmissible ». [Source] L'exercice était construit autour d'un virus fictif dénommé CAPS, un coronavirus naturel (semblable au SRAS ou au MERS) qui provient des chauves-souris, mais dans la simulation, il apparaît chez les porcs.

L'événement a été organisé par le Johns Hopkins Center for Health Security, en partenariat avec le Forum économique mondial et la Fondation Bill & Melinda Gates.

L'Event 201 s'est déroulé sur invitation uniquement, avec la participation de médias tels que Bloomberg. [1] Les enregistrements vidéo et audio n'étaient pas autorisés, mais après l'événement, une sélection de vidéos et d'audio de haute qualité a été mise à la disposition de la presse présente.

Parmi les seize participants de haut niveau **figuraient** :

- **Ryan Morhard**, Chef, Sécurité sanitaire mondiale, Organisations internationales, *IGWELS, **Forum économique mondial**, Analyste juridique, Centre de biosécurité de l'UPMC (Centre médical de

l'Université de Pittsburgh)

- Chris Elias, président de la division Développement mondial de la Fondation Gates
- Tim Evans, ancien directeur principal de la santé, Groupe de la Banque mondiale
- Avril Haines, ancienne directrice adjointe de la CIA; ancienne conseillère adjointe à la sécurité nationale
- Sofia Borges, première vice-présidente, Fondation des Nations unies
- George Gao, directeur général du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies
- Latoya Abbott, directrice principale de la gestion des risques et des services de santé au travail, Marriott International
- Stanley Bergman, président du conseil d'administration et PDG de Henry Schein, Inc. (distributeur mondial de

fournitures médicales et dentaires, notamment de vaccins, de produits pharmaceutiques, de services financiers et d'équipements)

- Stephen Redd, directeur adjoint, Service de santé publique et science de la mise en œuvre, US Centers for Disease Control and Prevention (CDC)
- Paul Stoffels, directeur scientifique, Johnson & Johnson
- Jane Halton, membre du conseil d'administration de la banque ANZ ; ancienne ministre des finances et ancienne ministre de la santé, Australie
- Matthew Harrington, directeur des opérations mondiales, Edelman (l'une des plus grandes sociétés de conseil en RP/marketing au monde, en termes d'honoraires/recettes)
- Chokwe Ihekweazu,

directeur général, Centre
de contrôle des maladies
du Nigeria

- Martin Knuchel,
responsable de la gestion
des crises, des urgences et
de la continuité des
activités, Lufthansa Group
Airlines
- Eduardo Martinez,
Président de la Fondation
UPS
- Hasti Taghi, vice-président
et conseiller exécutif, NBC
Universal Media
- Lavan Thiru, représentant
en chef, Autorité
monétaire de Singapour

*IGWELS est connu par peu
de gens extérieurs à l'élite du
pouvoir – c'est l'acronyme
anglais de « rassemblements
informels des leaders
économiques mondiaux ». Il
s'agit de réunions fermées de
très haut niveau « réservées
aux premiers ministres, aux
ministres des affaires
étrangères et des finances et
aux gouverneurs des banques
centrales » [Source].

L'un des principaux objectifs de la simulation était d'illustrer l'affaiblissement des alliances internationales (et le potentiel des gouvernement en plein effondrement) – dans le but de valoriser les partenariats public-privé. Si les participants de haut niveau ont reconnu que le secteur public était la première ligne de défense contre les pandémies, ils ont souligné leur position commune selon laquelle les ressources et la force/la capacité de réaction existaient/appartenaient aux acteurs du secteur privé.

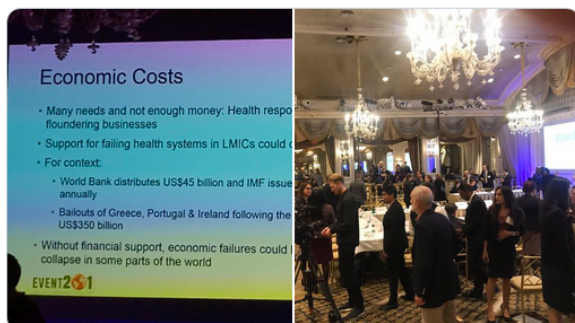
« La création de modèles tels que l'Event 201 nécessite plus d'un an de planification et un investissement de centaines de milliers de dollars », [Ryan Morhard, chef de projet pour la sécurité sanitaire mondiale, Forum économique mondial], mais les leçons tirées sont inestimables ».

[Source]



Janet Wu
@JanetWuNews

Leaders from @UN @lufthansa @UPS @CDCgov @CDCemergency @JNJGlobalHealth @Marriott @HenrySchein + reps from China, Nigeria, Singapore now strategizing financial pandemic response JHSPH_CHS @wef @gatesfoundation @JohnsHopkinsSPH @WorldBank @BloombergDotOrg



11:02 AM · Oct 18, 2019 from Manhattan, NY · Twitter for iPhone

2 Likes

*Des leaders de @UN @lufthansa
@UPS @CDCgov @CDCemergency
@JNJGlobalHealth @Marriott
@HenrySchein + et des représentants
de la Chine, du Nigeria et de
Singapour élaborent actuellement une
stratégie de réponse financière à la
pandémie JHSPH_CHS @wef
@gatesfoundation
@JohnsHopkinsSPH @WorldBank
@BloombergDotOrg*

Trente jours après l'exercice de simulation du 18 octobre 2019, le 17 novembre 2019, le premier cas documenté du coronavirus COVID-19 serait apparu. [« Le premier cas d'une personne atteinte de

COVID-19 remonte au 17 novembre, selon des rapports des médias sur des données du gouvernement chinois »].
[Source : [The Guardian](#)]

La logique veut que l'exercice de simulation sur une pandémie mondiale fictive de coronavirus, qui a ensuite été déclarée vraie pandémie mondiale le 11 mars 2020 par l'OMS, soit un exercice digne d'être étudié et analysé. Les discussions sur la manière de contrôler **l'information** et les **messages** sont particulièrement intéressantes. (Ce type d'analyse doit être mené avec un esprit de critique, de discernement et de cynisme).



Johns Hopkins Center for Health Security
@JHSPH_CHS

How do you build trust and address mis and dis information during a pandemic? The #Event201 panel has brought up several ideas including messages at the employee / employer level and flooding social media with accurate health information. Emphasis: working with trusted sources.



World Economic Forum and 2 others

11:35 AM · Oct 18, 2019 · Twitter for iPhone

10 Retweets 18 Likes

*« Comment établir la confiance et
remédier aux fausses
informations/désinformation pendant
une pandémie ? Le panel #Event201 a
émis plusieurs idées, notamment des
messages au niveau des
employés/employeurs et le flooding
des réseaux sociaux par des
informations précises sur la santé.
L'accent est mis sur la collaboration
avec des sources fiables. »*

L'exercice de simulation sur
invitation seulement a eu lieu
le 18 octobre 2019 de 8h45 à

12h30. Il est TRÈS IMPROBABLE que le panel de haut niveau, venu du monde entier, se soit simplement dissous après l'exercice de 3 heures. Il est TRÈS PROBABLE que les discussions se soient poursuivies à partir de ce moment à huis clos pour le reste de la journée (si ce n'est les jours suivants). Comme Ryan Morhard, du Forum économique mondial, est identifié comme IGWELS (les réunions à huis clos de très haut niveau « limitées aux personnes comme les premiers ministres, les ministres des affaires étrangères et des finances et les gouverneurs des banques centrales ») – ce détail mérite d'être exploré.

Il est important de noter ici que le 11 mars 2020, le Forum économique mondial a également annoncé un partenariat avec l'OMS (une agence des Nations unies) pour former la **plate-forme**

d'action COVID-19 – un groupe de travail composé de plus de 200 entreprises privées au moment de son lancement. Cette initiative s'ajoute au partenariat du Forum économique mondial avec les Nations unies du 13 juin 2019. Le monde des entreprises capte notre monde réel, en temps réel.



Parmi les vidéos qui restent accessibles sur le site figurent :

Highlights Reel – Moments choisis de l'exercice de l'Événement 201 du 18 octobre (Durée : ~12 minutes)
[li]

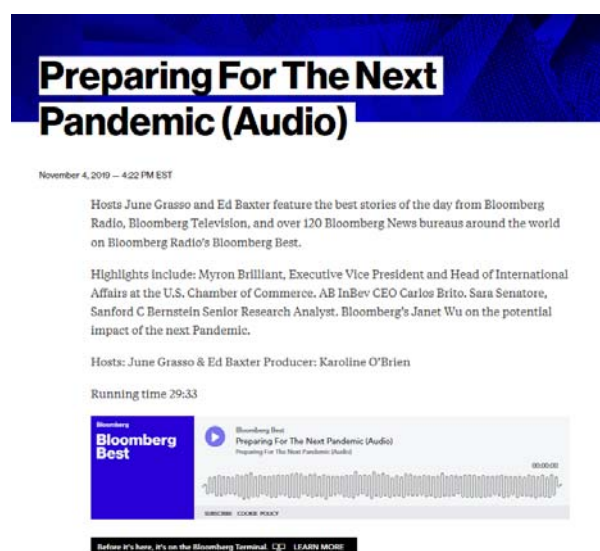
Segment 1 – Discussion sur l'introduction et les contre-mesures médicales (MCM)
[li]

Segment 2 – Discussion sur le commerce et les voyages [/li]

Segment 3 – Discussion sur les finances [/li]

Segment 4 – Discussion sur les communications et vidéo de l'épilogue ; Segment 5 – Rafraîchissement et conclusion [/li] [Site Web :

www.centerforhealthsecurity.org/event201]



Traduction : « Se préparer à la prochaine pandémie (Audio)

4 novembre 2019 – 16h22

Les animateurs June Grasso et Ed Baxter présentent les meilleurs reportages du jour de

Bloomberg Radio,
Bloomberg Television et
plus de 120 bureaux
d'information Bloomberg
dans le monde sur
Bloomberg Radio dans le
cadre de l'émission
Bloomberg Best

Parmi les points forts,
citons : Myron Brilliant,
vice-président exécutif et
responsable des affaires
internationales de la
Chambre de commerce
des États-Unis. Carlos
Brito, PDG d'AB InBev.
Sara Senatore, Sanford C
Bernstein Analyste de
recherche principal.
Janet Wu de Bloomberg
sur l'impact potentiel de
la prochaine pandémie.
Hôtes : June Grasso & Ed
Baxter

Producteur : Karoline
O'Brien

Durée de l'émission 29:33

»

Bloomberg a publié deux rapports audio distincts :

Bloomberg, 4 novembre 2019
: Se préparer à la prochaine pandémie (audio) : « Alors que l'épidémie de coronavirus s'approche d'une pandémie, les dirigeants mondiaux et les responsables de la santé s'efforcent d'en contenir les retombées. Cela a déclenché des quarantaines et d'autres mesures d'urgence dans le monde entier. C'est un scénario qui a été planifié, dans un cas il y a quelques mois à peine, lors d'une réunion de dirigeants des secteurs de la finance, de la politique et de la santé au niveau mondial. Janet Wu, de Bloomberg, était présente et nous apporte ce rapport ».
[Durée 08:12]

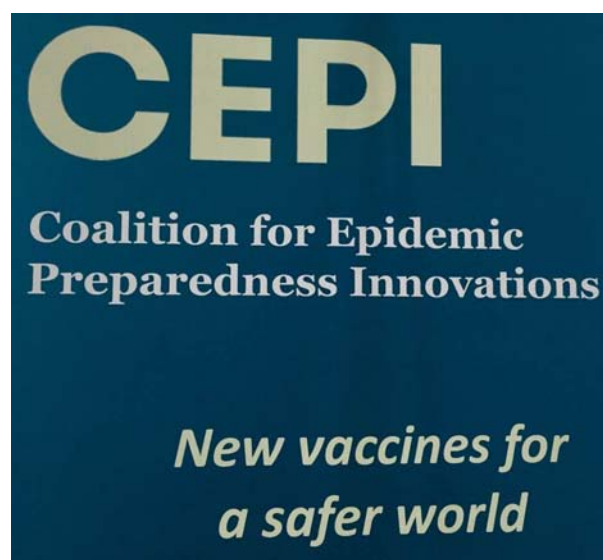
<https://www.bloomberg.com/news/audio/2019-11-04/preparing-for-the-next-pandemic-audio>

Bloomberg, 4 mars 2020 :

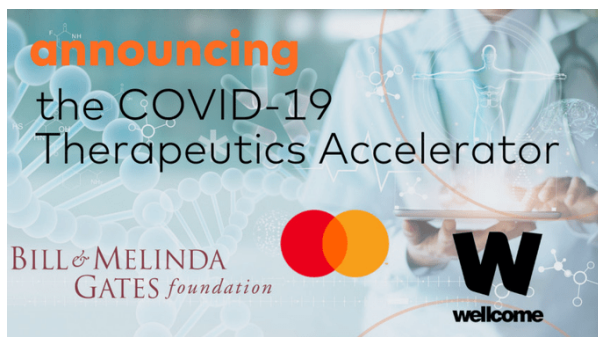
Event 201 : Se préparer à une pandémie (Audio)

« Les animateurs June Grasso et Ed Baxter présentent les meilleurs reportages du jour de Bloomberg Radio, Bloomberg Television et des plus de 120 bureaux d'information Bloomberg dans le monde sur Bloomberg Best, de Bloomberg Radio. Parmi les faits marquants, citons... Janet Wu sur l'impact potentiel de la prochaine pandémie » [21:33-29:33].

<https://www.bloomberg.com/news/audio/2020-03-04/event-201-preparing-for-a-pandemic-audio>



*CEPI – Coalition pour les innovations
en matière de préparation aux
épidémies – Des nouveaux vaccins
pour un monde plus sûr*



*L' « accélérateur de thérapies
COVID-19 », la « sœur de la CEPI ».
Gates et l'association caritative
Impact Fund de Mastercard ont
engagé conjointement 125 millions de
dollars de fonds d'amorçage.*

“ *« Le secteur privé est un
partenaire à part entière
dans le programme de
sécurité sanitaire, mais
son potentiel est
largement inexploité ».*

*– Banque mondiale, 14
nov. 2017, « Que
pouvons-nous apprendre
de l'Ouganda en matière
de lutte contre les
épidémies de maladies
mortelles ? »*

Les plans initiaux de la plate-forme d'action COVID-19 du Forum économique mondial et de l'Organisation mondiale de la santé prévoient de réunir environ 12 milliards de dollars pour créer et distribuer un vaccin contre le coronavirus [2] [Source: "Business Insider's Better Capitalism Series]. Les membres du groupe de travail Forum économique mondial-OMS comprennent les sociétés Volkswagen, Bank of America et Deloitte. Pour « galvaniser la communauté mondiale en vue d'une action collective », le groupe de travail « donnera des moyens d'action aux dirigeants communautaires et renforcera la solidarité, notamment en mobilisant les jeunes leaders mondiaux, les « Global Shapers », les médias et les ambassadeurs de la société civile ». Une troisième approche consiste à « mobiliser la coopération et

le soutien des entreprises
pour répondre au COVID-19" :
Exploiter les big data et
l'intelligence artificielle pour
atténuer l'impact et
améliorer la prise de
décision ». [[Source](#)]

“ *« Je vois cela comme une
opportunité de
mobilisation pour
montrer le meilleur de ce
qui est possible de la part
des parties prenantes du
capitalisme ». [sic, NdT]*

– *Le 13 mars 2020,*
directeur général du
Forum économique
mondial, *Jeremy Jurgens*
[« Les gens font plus
confiance aux entreprises
qu'au gouvernement
pour gérer une crise – et
cela montre à quel point
les entreprises
américaines s'engagent
dans la lutte contre la
pandémie de
coronavirus », *Business
Insider* ; « Cet article fait
partie de la série de

*Business Insider sur **un
capitalisme meilleur** »].*
[3]

Comme le dit l'adage
[américain, NdT], il ne faut
jamais rater les bonnes
occasions offertes par une
crise. La terreur absolue qui
entoure le COVID-19 et les
futures pandémies est
exploitée et utilisée par le
Forum économique mondial
pour la prochaine
financiarisation de la nature :
« Comment la perte de
biodiversité nuit à notre
capacité à combattre les
pandémies ». [Source] La
marchandisation de la
nature, à l'échelle mondiale,
est vendue auprès du public
dans le cadre de deux
campagnes jumelles créées
par le Forum économique
mondial, le World Wildlife
Fund (WWF) et d'autres
institutions, dont les Nations
unies : **Voice For The Planet** et
le **New Deal For Nature**. Le
terme « biosécurité » sera

pleinement utilisé comme
moyen d'obtenir
l'approbation sociale requise
– chez une population
paralysée par la peur.
L'économie mondiale se
transforme pour mieux servir
(et sauver) les classes
dominantes. (De plus amples
informations sur cette
escroquerie peuvent être
trouvées sur le site web « **NO
Deal For Nature** »). (Il faut
dire ici que le World Wildlife
Fund est complice de torture,
de massacres et de
déplacements de peuples
indigènes. Des crimes qui ont
été **documentés** depuis plus
de trois décennies. Cela,
malgré le fait que les peuples
indigènes représentent moins
de 5% de la population
mondiale et **protègent** plus de
80% de la biodiversité de la
Terre).

Global Citizen, une ONG
partenaire de grandes
entreprises, et **toxique**, cible
la jeunesse occidentale. Le 11

mars 2020, elle a publié **un article** mettant en avant la **Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies** (Coalition for Epidemic Preparedness Innovations, CEPI), qui a été formée lors de la réunion de Davos en 2017 par la Norvège, l'Inde, la Fondation Bill & Melinda Gates, le Wellcome Trust et le Forum économique mondial.

Le 10 mars 2020, la « sœur de la CEPI » a été annoncée : l'« Accélérateur de thérapies COVID-19 ». La Fondation Gates et l'organisation caritative Mastercard's Impact Fund ont engagé conjointement 125 millions de dollars de fonds d'amorçage. **[Source]** [Lecture complémentaire sur la Fondation Bill & Melinda Gates : **La Fondation Gates, Ebola, et l'impérialisme de la santé mondiale**, Jacob Levich, 7 septembre 2015]





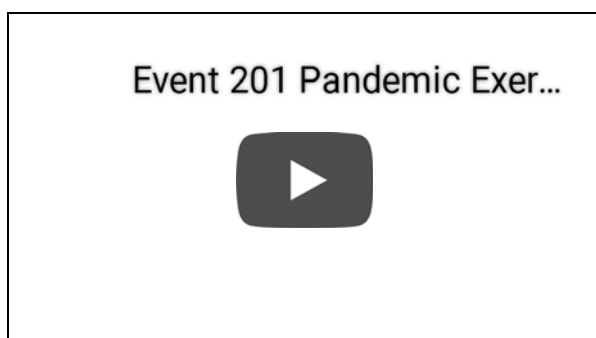
Forum économique mondial – « Les arguments en faveur d'une relance budgétaire mondiale coordonnée et synchronisée se font de plus en plus forts d'heure en heure. » – Kristalina Georgieva, directrice générale du Fonds monétaire international

Stephanie McMillan : « Le mode de production capitaliste : Il s'efforce de monnayer toutes les choses matérielles et immatérielles imaginables. Il ne s'arrêtera pas, ne peut pas s'arrêter tant qu'il ne convertira pas le monde entier en marchandises mortes, ou que nous ne l'aurons pas éradiqué et remplacé. Soyons solidaires de tous ceux qui luttent d'une manière ou d'une autre contre l'exploitation, l'oppression, l'impérialisme, l'écocide et le



système capitaliste mondial
qui s'appuie sur ces crimes
comme partie intégrante de
son fonctionnement. Nous
sommes partout, et en tant
que force sociale, nous serons
instoppables ».

La **vidéo** suivante est un court
métrage de fiction projeté
lors de l'exercice de
simulation de pandémie
« Event 201 », a tabletop
exercice [Durée : 19:10] [4]



*Note de la traduction : La
vidéo est en anglais seulement.
La première partie présente un
scénario de de pandémie à
coronavirus proche de celle
que nous vivons, à cela près
que l'animal porteur est le
porc, qu'elle se déclare au
Brésil, et qu'elle tue plus que la
pandémie de grippe de 1918.
Ensuite, elle passe à la*



*problématique des traitements
(approvisionnements en
antiviraux et recherches sur
un vaccin), puis à la lutte
contre les « fake news » sur
Internet, etc.*

Traduction et note
d'introduction Entelekheia
Photo de la page d'accueil
Gerd Altmann/Pixabay

Notes de la traduction :

[1] En ce moment, aux USA,
Bloomberg est en première
ligne de front dans la lutte
contre la
chloroquine/hydroxychloroquine,
traitement proposé par
Donald Trump pour son pays
à la suite des annonces du
professeur Raoult –
probablement pas par bonté
d'âme, mais parce qu'il lui
faut une solution efficace qui
lui permette de se poser en
sauveur de son pays et
d'assurer ainsi sa réélection.
A 12 euros par traitement,
est-il trop bon marché par



rapport aux autres antiviraux
proposés contre le Covid-19,
par exemple le Kaletra (109 €
pour le traitement complet),
l'Interféron bêta (692,25 €) ou
encore le Remdesivir,
antiviral expérimental dont
le laboratoire producteur
Gilead pourra fixer le prix à
sa convenance... et dont
Bloomberg **fait la promotion ?**
On pourra rappeler que
Gilead commercialisait son
traitement de l'hépatite C, le
sofosbuvir, **à 40 000 euros...**

[2] Un vaccin est un jackpot
pour le laboratoire qui arrive
à le développer. Cela étant, il
peut s'avérer un miroir aux
alouettes dont la recherche
engloutit des millions, sur des
années, pour n'aboutir à rien,
un bon exemple en étant le
vaccin contre le paludisme
régulièrement annoncé
depuis des décennies et
toujours inexistant. Les
subventions/investissements
qu'obtiennent les
laboratoires, fondations de



recherche, etc, pour le développement de vaccins sont quant à eux bien réels, et peuvent aiguïser nombre d'appétits. Voir **le dernier livre de Didier Raoult**, *Epidémies, vrais dangers et fausses alertes* où il en expose les mécanismes.

[3] En réalité, ce que les citoyens des USA ont vu en matière « d'engagement des entreprises dans la lutte contre le coronavirus », c'est une des gestions de crise les plus calamiteuses au monde.

[4] Sur une **autre vidéo** plus longue de l'Event 201, il est également question de ré-allocations de prêts de la Banque mondiale aux pays trop pauvres pour s'offrir les traitements et équipements souhaitables. Une bonne occasion de les endetter encore davantage... surtout si lesdits traitements sont hors de prix.

